

ce 8 avril 1851 291

Mon Cher Monsieur Dretorneau

Pour nous qui connaissons le prix de chacun
de vos instants votre affectueuse lettre du
6 est la plus forte preuve d'intérêt que vous
puissiez nous donner. Elle prouve bien
l'admirable bonté de votre cœur. . . . Seulement
nous en sommes toujours à vous demander
comment nous avons pu mériter cette amitié
si précieuse à nos yeux que, depuis long-
tem, elle est parmi nos regrets les plus profonds.

Je sens bien que jamais ce qui en fait de
se séparer de nobles cœurs comme le votre
& que, ne puis-je me voir, nous causons plus souvent.
C'est que de ce qui nous entoure. . . .

Ce qui me rassure c'est que notre absence ne
sera pas longue. . . . Seulement, ce que vous expri-
mez si bien, nous le ressentons comme vous
à l'approche de quitter pour quelques mois
ce vieux continent où nous sommes voisins.

Si j'étais seul, mon bon Cher Docteur,
je ne romprais pas d'une semelle; on doit
savoir mourir sur la brèche lorsque le danger
se présente. . . . mais j'ai deux enfants et
leur avenir est la seule préoccupation de
mon mari; sans eux j'aurais coulé le fleuve
sans demander où il m'emporte. En Europe
l'état de cultivateur est impossible; d'un côté
dans la zone que nous habitons (France & Bel-
gique) à vingt ans on choisit une patrie
et mon fils aîné a tourné les yeux, non pas
vers les savanes, mais vers ces régions intermé-
diaires, où le travail est en honneur, où
les exigences de la civilisation ne tuent pas

Dans l'homme tout sentiment d'indépendance
& d'énergie virile. Mon fils comme moi
est peu ambitieux, mais il souffre, comme
moi, des misères & des petites misères, de nos compa-
-trioles: nous avons en Belgique le fleau
de l'intolérance, qui vous parait, à vous hommes
de 89, un anachronisme impossible. L'éducation
du savant, ou de l'homme qui se destine à
l'exercice des arts libéraux, cette éducation est
entourée de mille entraves. — De plus la science
aujourd'hui, quand ^{même} les voies sont ouvertes pour
l'acquiescer, devient effrayante à force de dévelop-
-pement, de complication qui sont la suite
du progrès. Pour un homme comme vous,
au corps de fer, à la tête constamment active
et lucide, combien de victimes & combien de
lots! mon fils a choisi la carrière
qui corrépond le mieux aux hommes d'une
trempe ordinaire; celle où se trouvent réunis
le plus d'éléments de bonheur réel & positif.
Mon jeune fils s'unit à mes goûts
& ceux de son père & il désire rejoindre.
qu'ils usent leur la deus de celle existence;
qu'ils y assurent une partie de leur fortune
& puis, si cela ne leur va point, ils ~~retour-~~
-neront plus tard ce qu'ils peuvent désirer ici,
la vie des champs, sur une échelle infiniment
réduite il est vrai; mais encore la vie
des champs; celle que vous savez apprécier,
mais qui ne se montre qu'en rêve au milieu
de vos travaux écrasants. — ah docteur si
vous n'étiez un des plus dignes & des plus utiles
savan's du monde je vous souhaiterais mon
tranquille bonheur, mes goûts simples et
courants & vous ne ressentiriez pas plus

que moi les craintes de nos hommes politiques
ou de finisse pour l'état du grand livre
et les fluctuations des trois pour cent! Je sais
que l'orage se forme je sais qu'il éclatera, grâce
à vos meneurs de bas étage, à vos forcats libérés
(cette odieuse aberration des gouvernants!). Je sais
que l'Empire est mur, comme celui de Théodose
et de Sardanaple. Je sais qu'il faut bien moins
de débordements que du temps d'Héliogabale pour
susciter la révolte civile, celle des doctrines, et non
pas les émeutes militaires. Je sais que s'il doit
tôt ou tard enfanter le morcellement à l'infini,
le partage qui nivelle, l'Espace de chaque force
ou de chaque valeur individuelle.... L'Amérique
n'aura-t-elle pas aussi ses dangers, ses inconve-
nients?... mais du moins il y a là de l'Espace.
Je conçois que Chazaigne, après avoir fait sa
fortune, aime à venir montrer à ses Concitoyens,
qui l'ont vu partir pauvre, les fruits de ses
mérites de son habileté. Et puis ce Monsieur
est plus âgé: il a dépensé cette dose d'activité
que la jeunesse use ici dans le vice... à
l'âge de M. Ch^{re} mes fils reviendront peut-être.
Quant à mon mon espéromètre de retour
rend le moi de q^{ue}. Pour nous deux ce n'est
pas une expatriation, mais un coup de main
donné au bébé de nos enfants.

Et puis que je parle de nous deux, voilà
bien longtemps bon à Cher Docteur que j'oublie
de vous parler de ma femme... Grâce à
vos conseils, qui l'ont rassurée, elle se remet
de jour en jour & ne fait plus usage de pilules:
elle regrette vivement de ne pas vous avoir répondu
pardonnez lui; Les soins de son départ, tout en
activant le jeu des organes, & en causant par là
une salutaire distraction, ont pris tous ses
instants. Vous ne pourriez jamais combier

elle est heureuse d'entreprendre cette course!
Elle sait quelle voie, examine & juge.

Elle désire ajouter quelques mots pour vous
exprimer l'ordre, les sentiments dont vos bontés
l'ont pénétrée... elle va jusqu'à dire quelle a
pour vous l'affectueux respect qu'on ressent
pour un père & en effet n'avez vous pas fait
pour elle ce qu'un père dévoué ferait pour un
enfant? Aussi bien que moi, elle est heureuse
& fière, mais surtout pénétrée des marques
précieuses, si bien senties, de votre amitié.
Comme moi elle en gardera l'éternel souvenir
dans quelque coin du monde notre destin nous
conduira. — Je suis pour ma part persuadé
que ce déplacement continu, ce kaléidoscope de
spectacles & d'émotions nouvelles, est le remède
le plus efficace parce qu'il est le plus approprié
à sa nature. Elle vous reviendra j'espère non
plus en patiente, mais en amazone, & vous
aurez à supporter des narrations sans fin.

En relisant vos billets j'évoque au moins
je soupçonne que Frédéric a réalisé un projet
sans doute conçu dans un moment d'irritation.
a-t-il été parti? & ses beaux enfants les a-t-il
quittés? J'espère qu'il m'écrira & qu'il m'expliquera
tout... Du reste avant la fin du mois je reviens
— j'irai une fois anglaise à St Germain &
mes pieds ne franchiront pas la frontière sans
que je n'aie vu vous. J'en aurai qu'un
jour peut-être à passer parmi vous, mais
ce jour sera un jour de bonheur véritable.
Le temps est ici constamment mauvais, j'ai
bien du mal à terminer mes griffes. J'espère
avoir à vous offrir pour la saison prochaine
ces arbres irréprochables.

Je puis vous dire un mot concernant les dîners
que vous faites. Je pense que l'an mon est trop
absolu trop systématique, lorsqu'il s'agit de

la greffe d'un sauvageon ne fleurit pas
avant le père. Il ya 3 ans j'ai pris des
greffes sur des Semis de 3 ans, que j'ai placés
sur des branches d'une pyramide (gr sur Coignassier)
quoique ~~peu~~ peu robustes, ces rameaux
se mettent à fleurir; & sur une de ces mères,
à 28 ou 30 branches, différentes, (tous sauvagesons)
j'en ai vu découvrir 5 branches garnies de
beaux bouquets qui paraissent doués de toutes
les conditions nécessaires pour nouer & s'élever
aux branches. L'arbre mère, l'ardé de ces
30 sauvagesons divers, a été déplanté sans
parir, à rameaux comestibles; sans nul doute
cette déplantation a hâté la floraison, et
je ne pourrais compter sur un pareil résultat
si je n'avais fait que conserver le semis
primitif. Un semis de pépins fins n'est pas
très robuste à 6 ans et peu de sujets
produisent avant l'âge de 9 à 12 ans. Cepen-
dant j'attends des résultats presque certains
d'une méthode qui n'est qu'une déviation
un arrêt de sève comme la greffe. Je coupe
mon jeune semis aux trois quarts, à un pied
de terre ou je le casse, puis je le ligature &
j'enduis le martre — le bois à fruit se
forme immédiatement. Les fréquentes déplan-
tations sont encore un moyen excellent pour
hâter la mise à fruit. J'aurai cette année
ample moisson de nouveauté. Les semis d'Espere
déplantés en 1847 & 48 & 49 sont pour la plupart
couverts de boutons! Il en est de même chez Brion
pour les semis Van Mons plus de 1100 inédits
sont en boutons ici ou chez lui! & vous voulez que
je reste sur l'autre continent? Non (ser docteur)
Je reviens j'en dis pas pour toujours mais
Je reviens (Ser jurant) avant le mois de P^{re};
peut-être fin de P^{re}. Douze jours de mer sont

peu de chose & Je saurai du moins à quoi
m'en tenir sur tous les rapports contradictoires

Mes Greffes m'appellent cest avec peine
que je vous quitte pourrèlz; mais voilà le
premier rayon d'un soleil qui devrait rechauffer
& qui ne fait que jeter une pale lueur sur la
terre détrempée. quel Printemps!...

Adieu encore Docteur ou plutôt à revoir,
puisque la fin de ce mois. Je serai heureux
de serrer la main d'un si staunch friend
et qu'à vous; heureux d'emporter en souvenir
cet homme dont l'immense erudition n'a point
despicié le cœur, exemple rare et qui prouve
toute l'excellence de votre organisation.

Quand nous serons bien loin l'air, moi
me dire me répéter souvent que je conserve
un ami & laissez cet ami avoir recours à nous
tous, en toute circonstance. Chacun de nous sera
heureux de vous prouver son dévouement

Adieu à mon Docteur

— Remember! —

Y. Germain



M^{me} M^{me} - Berckmans

Lettre particulière adressant
la reconnaissance & l'affection

Mon cher Docteur

Permettez moi d'ajouter à la lettre de mon mari
un mot de remerciement pour vos bontés un mot de
justification pour moi. je comptais venir
vous dire adieu voilà pour quoi j'ai différé
de vous écrire n'ayant heureusement besoin
de vous que comme ami et non comme docteur.
je n'ose croire que j'aurai le temps je suis
accablée de besogne pour tous les étouffés de
ce long voyage qui ne sera pas aussi long
cependant que vous semblez le craindre.
nous comptons revenir en hiver, en débarquant
au havre mon mari se propose d'aller à Tours
avant de rentrer chez nous. j'espère cher docteur
que je pourrai encore alors me passer de vos lumières
jamais de votre amitié, que j'importerai partout;
gardez la nous cette amitié si précieuse et soyez
assuré que en quelque lieu que nous serons vous
aurez toujours là deux amis deux cœurs
qui feront des vœux pour votre bonheur et pour
la conservation d'une existence si précieuse.
je suis heureusement mieux, beaucoup mieux et
je ne ressens qu'un reste de faiblesse
et de temps à autre une légère irritation dans

les intestins qui provoquent une selle et qui cesse
ensuite. Mes tiraillements nerveux sont plus rares
et ne se font sentir que par un vent d'Est ou de
nord; la meilleure preuve de cette amélioration est
d'avoir passé partout ces mauvais jours sans incom-
modité autre qu'un peu de mal à la gorge,
qui n'a duré que 2 à 3 jours. Adieu cher
docteur je vous embrasse de coeur

Votre dévoué ami
Elisa Berckmans